

# LE DON DU CŒUR IMMACULÉ À L'ÉGLISE

Chers Pères évêques et chers frères prêtres,

Nous sommes ici à Fatima pour nous souvenir et célébrer ensemble le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance du Mouvement Sacerdotal Marial, tout comme il y a cinq ans nous étions ici pour célébrer le 100<sup>ème</sup> anniversaire des apparitions. Si nous sommes revenus ici, c'est précisément parce que nous sommes conscients que Fatima n'est pas seulement une série d'apparitions, comme peuvent l'être celles des siècles passés dans tant d'endroits du monde, je pense par exemple à l'Europe où il n'est pas rare de trouver des sanctuaires commémorant une apparition de la Vierge, dont le message, cependant, n'a souvent pas eu beaucoup d'écho au-delà de la région où elle a eu lieu. Ici, il s'agit d'une intervention organisée et systématique de la Vierge qui, à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, a cherché à aider l'Église à éviter les grands dangers qui étaient en train d'arriver, intervention qui a atteint son apogée avec le message de Fatima.

Fatima a embrassé la vie de l'Église en ce temps, il vaut mieux dire en ces "Derniers Temps" où la seigneurie de Jésus est rejetée, et où l'homme veut s'administrer lui-même sans référence à Dieu et sans comprendre que le malin, l'ennemi, veut ainsi amener l'homme lui-même à la ruine terrestre et surtout éternelle.

Dans les messages laissés à don Stefano, la Vierge nous a réexpliqué le message de Fatima, j'ose dire qu'elle nous a expliqué ce qui, dans la vie de l'Église aujourd'hui n'a pas été développé suffisamment.

Qu'est-ce que je veux dire ? Que si nous comparons la portée du message de Fatima et la vie de l'Église d'aujourd'hui, nous constatons qu'après cent ans, le message de Fatima n'a toujours pas été pleinement reçu... et nous devons essayer de comprendre pourquoi...

## **Qu'est-ce qui s'est opposé à Fatima ?**

1) Probablement peu d'implication pour répondre à la Vierge... À juste titre, l'Église examine les phénomènes mystiques avec parfois une certaine lenteur, pour éviter des erreurs dans l'annonce de la vérité, mais il

est étrange que - lorsqu'on en arrive à l'approbation - il semble souvent que l'on pense que l'essentiel a été fait, mais la réponse se limite à une attitude extérieure : "La Vierge vient, nous prions et là nous faisons un beau sanctuaire. Merci Marie... si tu pouvais me donner telle ou telle grâce. Point".

Il s'agit là d'une réponse qui n'implique pas la vie ecclésiale, dans le sens où la vie reste plus ou moins la même qu'avant, sans conversion.

2) N'oublions pas qu'à la fin du XIXe siècle, le modernisme a répandu ses dégâts théologiques et spirituels, qui ont pollué la vie de l'Église jusqu'à aujourd'hui. Pensez aux contaminations en Europe et en Amérique, surtout après 1950. Ce n'est pas pour rien que Pie X, qui avait compris le danger, a appelé le modernisme la "synthèse de toutes les hérésies" dans le document *Pascendi Dominici Gregis* (1907). Combien de fois don Stefano nous a-t-il parlé des aberrations modernistes d'aujourd'hui concernant la Vierge...

Il y a eu probablement une peur de s'exposer afin d'affirmer avec force l'importance de l'intervention de la Mère de Dieu.

3) Probablement, enfin, il n'y a que le peuple qui a répondu. Lourdes, par exemple, a été approuvée par l'Église en seulement quatre ans et a connu une grande réponse de foi populaire et une grande suite de charité (par exemple, les malades, les bénévoles, éléments qui sont si appréciés même par les non-croyants : combien de non-croyants se portent volontaires pour les malades à Lourdes ? Que la Vierge les récompense par le don de la foi !). Mais y a-t-il eu un grand mouvement spirituel contre le péché, considérant que la Vierge s'est présentée comme l'Immaculée Conception ?

La Salette a été approuvée en cinq ans, mais elle est encore à intérioriser maintenant...

Fatima a eu une suite moins voyante que Lourdes, mais très profonde ; elle a été accueillie par des mouvements de spiritualité, c'est-à-dire par le peuple de Dieu, mais pas encore suffisamment par la pastorale de l'Église, parce qu'elle demande une conversion profonde et de choisir

une vie différente de celle du monde : elle demande, en somme, de dénoncer le pouvoir du royaume du péché - qui se structure en réalités sociales et réussit à s'imposer -, elle demande la réparation et l'offrande de soi pour le salut des âmes en danger de se damner. Aujourd'hui, par exemple, il semble difficile de dénoncer le péché comme une réalité sociale, comme le vrai mal et la racine de tout mal, tant personnel que social, et la cause de la damnation pour ceux qui vivent dans le péché.

Peut-être a-t-on peur d'être mis de côté par le monde.

Mais Simon-Pierre dit : *“ Seigneur, à qui irons-nous ? Toi seul as les paroles de la vie éternelle.”* (Jn 6, 69).

Fatima, en réalité, est la voie de l'amour fidèle, c'est la voie du Cœur Immaculé. Elle ne nous demande pas de nous tenir à part, contre “le monde”, mais de nous abandonner à la grâce du Cœur Immaculé, qui nous rend différents : dans le monde mais pas du monde, dans le monde pour ramener à la Grâce ceux qui sont du monde.

**Alors, qu'est-ce qui, AUJOURD'HUI, va à l'encontre de Fatima ?**

a) Ne pas avoir compris en profondeur le message de Fatima.

Ou plutôt, propager l'aspect le plus tendre (la Mère qui demande la prière pour les pécheurs et pour la paix) et ne pas considérer suffisamment l'aspect de l'appel, qui en est le cœur (la Vierge nous l'a expliqué à plusieurs reprises dans ses messages).

b) Considérer Fatima comme une des nombreuses réalités du passé, et non comme une œuvre céleste du présent.

**Qu'est-ce qui nous empêche de vivre Fatima ?**

Nous devons nous demander “pourquoi le cœur du message de Fatima n'est pas encore devenu central” ?

Je n'ai pas l'intention de faire l'habituel examen de conscience collectif pour dire que les choses ne vont pas bien, ni de râler pour blâmer tel ou tel, même si d'après ce que j'ai dit je peux en avoir l'air, je préfère retourner la question :

## Qu'est-ce qui nous aide à vivre l'appel de Fatima ?

Quels sont les outils dont nous disposons ?

Je dirais : les enseignements de l'Église, surtout des Papes, la spiritualité des fidèles et l'exemple des saints, les signes des temps, et enfin une autre réalité qui nous est chère

### 1. *Les enseignements de l'Église, en particulier ceux des papes.*

1.1 En 1929, Pie XI a donné à certains séminaristes de petites images de Notre-Dame de Fatima et a accordé une indulgence plénière une fois par mois à ceux qui faisaient un pèlerinage à Fatima.

1.2 Pie XII a fait la première consécration du monde au Cœur Immaculé le 31 octobre 1942 et a souhaité approfondir sa compréhension du message de Fatima en écrivant à Sœur Lucie par l'intermédiaire d'une personne de confiance, la même personne qui a préparé la rencontre entre Sœur Lucie et le Cardinal Luciani.

1.3 Jean XXIII a vécu le conflit mariologique au moment du Concile, ainsi que le conflit politique entre la Russie et l'Occident : il a donc préféré ne pas révéler le secret et ne pas s'en occuper publiquement, il en a parlé discrètement.

1.4 Paul VI avait assisté Pie XII dans son voyage à Fatima ; le 21 novembre 1964, à l'occasion de la clôture de la troisième session du Concile, il renouvela l'acte de consécration de Pie XII et proclama la Très Sainte Vierge Marie "Mère de l'Église", en faisant remettre à Fatima le cadeau papal de la rose d'or ; on se souvient de son pèlerinage à Fatima le 13 mai 1967, en privé, en raison de problèmes politiques avec le Portugal ; ce jour-là, il fit publier l'exhortation apostolique *Signum Magnum* : « Nous exhortons tous les enfants de l'Église à renouveler personnellement leur consécration au Cœur Immaculé de la Mère de l'Église ».

1.5 Jean-Paul I<sup>er</sup> ne s'est pas prononcé sur Fatima, peut-être n'en avait-il pas le temps, mais un an avant d'être élu pape, en juillet 1977, à l'occasion du pèlerinage pour le 60<sup>e</sup> anniversaire des apparitions, il est resté longtemps au Carmel de Coimbra (environ une heure et demie) avec

sœur Lucie, qui voulait le rencontrer seule et qui lui a parlé sans interruption pendant une demi-heure, puis ils ont parlé pendant une heure ; il n'a rien révélé du contenu aux pèlerins qui l'ont interrogé. Il ne s'agit pas ici d'un enseignement pontifical, mais nous pouvons y voir un signe de la connexion du message de Fatima avec la figure du Saint-Père.

1.6 Jean-Paul II - on ne cessera jamais de parler de l'aide décisive que ce grand Pape a apportée à l'Église pour comprendre le message de Fatima. Je me limite à faire référence à l'attentat du 13 mai 1981, à la balle qui s'est approchée du cœur du Vicaire du Christ (représentant l'Église), à sa phrase "une main maternelle a dévié la balle", à la balle incrustée dans la couronne de Notre-Dame de Fatima comme un ex-voto mais - permettez-moi - surtout comme un trophée, trophée du Cœur Immaculé, et nous pouvons bien comprendre cette signification à la lumière de ce que la Vierge nous a dit dans le Livre Bleu, quand elle dit que Satan sera humilié, et ensuite l'acte de consécration du 25 mars 1984 en référence à la demande de la Vierge, la publication du secret pour souligner que nous sommes toujours dans les temps de Fatima, l'importante homélie à l'occasion de la béatification des deux enfants, la relation avec Sœur Lucie...

1.7 Benoît XVI à Fatima : "Il se ferait des illusions celui qui penserait que la mission prophétique de Fatima est terminée. (homélie du 13.05.2010)" et puis encore une explication de Fatima qui reflète l'enseignement que la Vierge délivre au Mouvement Marial : « nous voyons la nécessité d'une passion de l'Église [...] ; la plus grande persécution de l'Église ne vient pas des ennemis extérieurs, mais naît du péché dans l'Église, [...] l'Église a donc un profond besoin de réapprendre la pénitence, d'accepter la purification, d'apprendre le pardon mais aussi le besoin de justice. Le pardon ne remplace pas la justice ». (11.05.2010)

1.8 François a voulu que son pontificat soit immédiatement consacré à Notre Dame de Fatima, et par lui la Russie a été expressément consacrée lors de l'acte de consécration du 25.03.2022. Par ces actes, le ministère du pape confirme dans la vie de l'Église que Fatima n'est pas une réalité du passé mais une réalité d'aujourd'hui.

## **2. *La spiritualité des fidèles et l'exemple des saints***

2.1 Pensons aux mouvements spontanés autour de Fatima, si nombreux, comme l'Armée bleue (1946), les pèlerinages de la Vierge pèlerine, les nouvelles familles religieuses qui s'y réfèrent...

2.2 La bienheureuse Alexandria Maria da Costa et les demandes qu'elle a adressées à Pie XI et Pie XII

2.3 Padre Pio et son affection pour le Cœur Immaculé, la grande attente de la visite de Notre Dame de Fatima en Italie et San Giovanni Rotondo.

Ces trois exemples sont de petits exemples qui devraient encourager l'Église à répondre à l'appel de la Vierge. Nous sommes particulièrement bénis par Elle parce que nous sommes appelés au MSM, qui est une réalité ecclésiale remarquable, même si elle n'est pas connue de tous.

## **3. *Les signes des temps !***

Voici une autre aide pour comprendre l'extrême actualité de Fatima, mais pour les lire à la lumière de Dieu, nous devons avoir une aide, et c'est le Mouvement Sacerdotal Marial en particulier, qui nous aide à lire les signes des temps et à y répondre de manière appropriée.

## **4. *L'existence du mouvement sacerdotal marial.***

La Vierge, comme nous le savons, a donné naissance au Mouvement Sacerdotal Marial, qu'Elle appelle "Mon Mouvement", en ce sens qu'il a redonné à l'Église le message de Fatima, Elle a réitéré Son appel, Elle lui a donné un esprit qui permet de le vivre de la manière la plus profonde.

À ce stade, nous pourrions nous demander : mais pourquoi la Vierge a-t-elle voulu redonner l'esprit de Fatima ? Don Stefano avait l'habitude de dire que, alors qu'il priait dans la Capelinha que nous avons tout près, à Fatima, juste au-delà des murs de cette salle, et qu'il priait pour quelques prêtres en proie à une très grave crise de la foi et du sacerdoce, la Vierge avait commencé à lui parler, lui demandant de l'aider à sauver tous ses fils prêtres parce qu'une "grande tribulation" dans la foi devait

se développer rapidement, ce qui mettrait leur sacerdoce en grave danger et ébranlerait la foi de toute l'Église. Le remède à cela devait être de vivre la Consécration au Cœur Immaculé de Marie, qu'elle avait annoncée ici en 1917 comme un "refuge et un chemin qui mène à Dieu". Nous le savons, mais il vaut mieux que nous nous en souvenions chaque jour : c'est pour cela que la Vierge est venue, elle nous offre un refuge dans la tribulation et la victoire.

Sa venue auprès des trois Pastoureaux et ensuite auprès de Don Stefano Gobbi n'est donc pas une expérience personnelle, privée, dont nous connaissons de très beaux aspects qui nous réjouissent et nous consolent... c'est un fait ecclésial qui concerne la vie de l'Église en ce Temps. Je ne vais pas répéter ce que Don Stefano a dit sur les "Apôtres des Derniers Temps", nous l'avons entendu l'année dernière (Don Stefano Gobbi, méditation de la matinée du 28 juin 2010) et nous l'entendrons aussi de sa part ces jours-ci, et de toute façon la Vierge nous l'a enseigné plusieurs fois, en particulier le 8 juin 1991 et le 8 décembre 1994.

Attention, je parle des apparitions de Fatima et du Mouvement sacerdotal marial ensemble, ils ne peuvent être détachés. C'est une œuvre unique, dont la Vierge, il ne faut pas avoir peur de le dire, a fait briller la lumière dans d'autres lieux ; don Stefano aimait, par exemple, Marienfried, ou d'autres lieux choisis par la Vierge, même s'il nous rappelait toujours que la Vierge nous a appelés ici dans le MSM et que nous ne devons pas nous égarer sur d'autres chemins.

Nous devons également reconnaître ce que la Vierge a fait à d'autres moments du XXe siècle, mais toujours pour développer l'œuvre qu'elle avait commencée à Fatima et qui ne s'était pas encore développée correctement. Le MSM est, comme on l'a souvent dit, la pleine réalisation du message de Fatima.

Après cette longue introduction, j'essaierai de saisir le message de Fatima tel que la Vierge l'a expliqué à don Stefano et à nous... ce qu'elle a demandé à don Stefano et ce qu'elle continue à nous demander.

## **I) L'appel d'une Mère douloureuse et préoccupée**

La Vierge se présente aux trois bergers avec sa douleur de Mère : elle se montre sérieuse et préoccupée, et surtout elle montre son Cœur Immaculé entouré d'épines. L'élément central du Cœur Immaculé et Douloureux se manifeste déjà le 13 juin 1917 et se complète avec l'apparition qui a lieu à Pontevedra le 10 décembre 1925, dans laquelle la Vierge demande de répandre la pratique des cinq premiers samedis du mois en réparation des péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie.

Elle a dit à don Stefano, le 15 septembre 1989 : « *Grande est ma douleur en raison du nombre de plus en plus vaste de mes pauvres enfants qui parcourent la route du mal et du péché, du vice et de l'impureté, de l'égoïsme et de la haine, avec le grand danger de se perdre éternellement dans l'enfer. Alors, je vous demande aujourd'hui, à vous, enfants consacrés à mon Cœur Immaculé, ce qu'en ce même lieu, en mai 1917, J'ai demandé à mes trois petits enfants, Lucie, Jacinthe et François, auxquels Je suis apparue : voulez-vous, vous aussi, vous offrir en victimes au Seigneur, sur l'autel de mon Cœur Immaculé, pour le salut de tous mes pauvres enfants pécheurs ?* » (LB 411, i-k)

Alors, voulons-nous, nous aussi, nous offrir en victime au Seigneur sur l'autel de son Cœur Immaculé ?

Le mot "victime" a un sens très fort et est riche d'expérience dans la vie de l'Église, parfois il peut même presque faire peur, mais la Vierge nous conduit à une dimension forte et harmonieuse de cette offrande de soi, de cet être "victime". N'oublions pas que l'expression "victime" se réfère avant tout à Jésus, et la Vierge veut précisément que nous retrouvions cette dimension du sacerdoce du Christ.

Il est clair que cet être "victime" est demandé à tous, pas seulement à nous, prêtres, alors chacun le vit selon les caractéristiques de son état de vie.

Mais c'est pour tout le monde, la Vierge a dit cela pour que nous nous sentions tous concernés, et elle a laissé un enseignement sur la prière, sur la pénitence, sur la réparation, sur le péché, sur le grand danger que courait l'Église (et de plus en plus) de perdre la foi avec, en conséquence, la perte des âmes, sur le danger de division dans l'Église, pour que nous



nous mettions tous à l'abri... ou plutôt, dans le refuge de son Cœur Immaculé. Elle a laissé cet enseignement avant tout pour que, dans la vie de l'Église, cet appel soit pleinement vécu.

Elle a dit à don Stefano, encore une fois le 15 septembre 1987 : « *Je pleure parce que l'humanité n'accueille pas mon invitation maternelle à la conversion et à son retour au Seigneur.*

*Je pleure parce que l'Église continue sur la route de la division, de la perte de la vraie foi, de l'apostasie, des erreurs, qui sont de plus en plus propagées et suivies. À présent est en train de se réaliser tout ce que J'ai prédit à Fatima et tout ce que J'ai révélé ici même dans le troisième message confié à une de mes petites filles. Alors pour l'Église aussi est arrivé le moment de sa grande épreuve, parce que l'homme inique s'établira dans son sein et l'abomination de la désolation entrera dans le Saint Temple de Dieu.*

*Je pleure parce que les âmes de mes enfants, en grand nombre, se perdent et vont en enfer. Je pleure parce que trop peu sont ceux qui accueillent mon invitation à prier, à réparer, à souffrir, à offrir. Je pleure parce que Je vous ai parlé et Je n'ai pas été écoutée ; Je vous ai donné des signes miraculeux et Je n'ai pas été crue ; Je me suis manifestée à vous d'une manière forte et continue, mais vous ne m'avez pas ouvert les portes de vos cœurs. » (LB 362,f-k)*

Des paroles fortes. Parfois, nous courons le risque de souligner certains éléments qui touchent notre sensibilité, la situation de l'Église, des pauvres âmes qui se perdent, mais la Vierge s'adresse à nous personnellement, elle veut nous impliquer dans son œuvre pour la sainteté de l'Église, en commençant par la sainteté des prêtres. Elle veut d'abord toucher *nos* cœurs et nous faire, *précisément nous*, entrer dans son Cœur Immaculé.

Et de même qu'avec les apparitions de La Salette, Elle avait essayé de réformer notre vie sacerdotale, de même à Fatima, Elle a tracé pour nous et pour tous le chemin de Son Cœur Immaculé, qu'Elle nous a ensuite pleinement révélé à travers don Stefano Gobbi. Pour nous, prêtres, cette route du Cœur Immaculé a une signification très particulière : dans le message du 29 juillet 1977, par exemple, Elle nous dit : « *Mon Cœur a été*

*la maison où le Verbe s'est formé à sa vie humaine ; il a été le refuge où Jésus s'est recueilli pour trouver aide et réconfort.*

*Il y a aussi introduit ses premiers disciples, pour qu'ils se fortifient et reçoivent tous la même empreinte que lui. C'est dans ce jardin que, peu à peu, ils ont grandi selon son dessein divin : ils sont devenus plus humbles, plus purs, plus généreux, plus forts. C'est ici qu'ils ont été bien cultivés afin de parvenir chacun à cette ressemblance avec Jésus voulue par Lui-même. » (LB 131,c-d)*

Donc : Mère douloureuse et préoccupée pour ses enfants, qui leur demande de partager sa souffrance, et intervient en premier lieu sur les prêtres.

## **II) La Mère vient comme la “Femme revêtue du soleil” d'Apocalypse 12.**

S. Jean-Paul II a clairement contextualisé les apparitions de Fatima dans les pages de l'Apocalypse 12, que don Stefano a d'ailleurs voulu faire lire pendant la messe des cénacles en même temps que celle de “Marie sous la Croix”. De même, comme je l'ai dit il y a un instant, les papes Benoît XVI et François ont manifesté dans leur ministère que les événements de Fatima concernent notre époque.

La “Femme revêtue de soleil” se manifeste dans le contexte d'une grande souffrance pour la naissance d'une nouvelle réalité, que le grand dragon rouge veut empêcher de toutes ses forces et par tous les moyens. Malheureusement, l'Apocalypse parle d'une grande œuvre de destruction qui fait intervenir les étoiles du ciel. « Ces étoiles, c'est vous, fils de prédilection... » (cf. 13 mai 1976 – LB 99,g – et 15 août 1980 – LB 206,e)

C'est justement ceci qui a provoqué la naissance du Mouvement Sacerdotal Marial, il y a cinquante ans ! Dans la grande souffrance de l'Église, la “Femme revêtue de soleil”, la Mère Immaculée et Douloureuse, intervient pour offrir le refuge de son Cœur Immaculé, “route qui nous conduit à Dieu”, et elle ne se limite pas à cela... elle nous révèle ce que l'adversaire fera contre l'Église, et comment il sera vaincu par Elle, qui nous appelle à être nous-mêmes le remède et la médecine pour la souffrance

de l'Église. (cf. 13 septembre 1984 – **LB 294** –, 3 décembre 1986 – **LB 340** – et 27 octobre 1988 – **LB 392**)

*« Je suis venue du Ciel pour vous dévoiler mon plan en cette lutte qui engage tous les hommes, rangés sous les ordres des deux chefs opposés : la Femme revêtue de soleil et le Dragon rouge.*

*Je vous ai indiqué le chemin à parcourir : celui de la prière et de la pénitence. Je vous ai invités à la conversion intérieure de votre vie.*

*Je vous ai aussi préparé un refuge pour que vous y soyez rassemblés, protégés et fortifiés durant la tempête présente qui deviendra encore plus forte. Ce refuge est mon Cœur Immaculé.*

*Le péché recouvrira tout, mais Je vous aiderai à vous revêtir de la grâce divine qui devra resplendir en vous de plus en plus, pour donner à tous un témoignage de sainteté.*

*Écoutez ma voix avec docilité et humilité. Laissez-vous à tout moment guider par Moi. Ce dessein, que depuis des années, dans le silence et de manière cachée, Je suis en train d'accomplir, se révélera bientôt dans toute sa splendeur. Alors apparaîtra à toute l'Église le grand chef-d'œuvre d'amour du Cœur divin et miséricordieux de mon Fils Jésus. » (13 mai 1979 – **LB 175**,a-c-f-g)*

La Vierge, “Femme revêtue de soleil”, rappelant les paroles de l'Apocalypse, annonce la “grande tribulation”. En nous expliquant les paroles du “Livre scellé” (cf. 13 octobre 1988 – **LB 391**), elle nous en explique la douloureuse actualisation et la route qui conduira, malgré tous les efforts de l'adversaire, à la purification de l'Église et à la victoire triomphale de Jésus dans les âmes. “À la fin”, dit-elle aux petits bergers de Fatima, “mon Cœur Immaculé triomphera”.

Notons une chose : la Vierge a commencé cette œuvre avec trois enfants, a fait appel à eux, a expliqué que **tout se résume en une lutte spirituelle et elle a fait d'eux des armes de destruction contre les armes du péché de Satan. Elle veut faire la même chose avec nous.**

« *En Cénacle avec Moi, Je vous forme à la prière, qu'il faut maintenant employer de plus en plus comme l'arme avec laquelle vous devez combattre et remporter la victoire contre Satan et tous les Esprits du mal, qui, en ces temps se sont déchaînés avec grande violence.*

*C'est une bataille qui se livre surtout au niveau des esprits et ainsi vous devez combattre avec l'arme spirituelle de la prière.* » (13 septembre 1984 – **LB 294,b**)

« *L'arme que J'emploierai, mes enfants, pour combattre et pour gagner cette bataille sera votre prière et votre souffrance.* » (18 octobre 1975 – **LB 83,z**)

« *Mais la "Femme revêtue de soleil", qui a commencé son grand combat, le mène chaque jour plus avant, grâce à vous, ma petite cohorte fidèle.*

*C'est par vous que Je veux ramener à sa splendeur première l'œuvre de la création, de la Rédemption et de la sanctification, de sorte que la Sainte Trinité puisse recevoir sa plus grande gloire.*

*(...) après la défaite de toute forme d'athéisme et de l'orgueilleuse rébellion. Dans l'Église, resplendira de nouveau pleinement la lumière de la vérité, de la fidélité, de l'unité. (...) L'Église deviendra lumière pour toutes les nations de la terre.* » (13 mai 1980 – **LB 200,h-k**)

Donc : la Mère est la Femme revêtue du soleil, qui nous aide à vivre la grande tribulation et nous appelle à faire partie de son armée victorieuse, menant l'Église à la purification

**III) La Vierge nous offre le sceau d'amour de son Cœur Immaculé, véritable refuge et arme invincible.**

Rappelons-nous bien le passage du chapitre 7 de l'Apocalypse : « <sup>2</sup>Puis j'ai vu un autre ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : <sup>3</sup>« Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. »

*<sup>4</sup>Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. »*

Il n'est pas faux de penser que le sceau de Dieu est ce sceau même qu'est le Cœur Immaculé de Marie, puisqu'on lui attribue l'expression du Cantique des Cantiques à laquelle saint Louis-Marie Grignon de Montfort fait également référence dans son Traité de la Vraie Dévotion :

263. Mais qu'il est difficile à des pécheurs comme nous sommes d'avoir la permission et la capacité et la lumière pour entrer dans un lieu si haut et si saint, qui est gardé non par un chérubin, comme l'ancien paradis terrestre, mais par le Saint-Esprit même qui s'en est rendu le maître absolu, de laquelle il dit : '*Hortus conclusus soror mea sponsa, hortus conclusus, fons signatus*' (Cant 4, 12). Marie est fermée ; Marie est scellée ; les misérables enfants d'Adam et d'Ève, chassés du paradis terrestre, ne peuvent entrer à celui-ci que par une grâce particulière du Saint-Esprit, qu'ils doivent mériter.

Notre Dame nous dit le 12 novembre 1981 :

*« Il y a bien des années, J'ai imprimé mon Image sur le manteau de mon petit Juan Diego, à qui Je suis apparue ; aujourd'hui, Je veux imprimer mon Image dans le cœur et dans la vie de chacun d'entre vous.*

*Vous êtes ainsi marqués de mon sceau d'amour, qui vous distingue de ceux qui se sont laissés séduire par la Bête et en portent écrit sur eux le chiffre blasphématoire.*

*Le Dragon et la Bête ne peuvent rien contre ceux qui sont marqués de mon sceau.*

*L'étoile de l'Abîme persécutera tous ceux qui ont été marqués de mon sceau, mais elle ne pourra nuire en rien à l'âme sur laquelle J'ai Moi-même imprimé mon Image. » (LB 236,b-d)*

Ces paroles sont un écho des paroles que la Vierge a dites à la petite Lucie le 13 juin 1917 : « Tu souffres beaucoup ? Ne te décourage pas, je ne te quitterai jamais. Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira à Dieu. »

La “grande tribulation” cause beaucoup de douleur dans nos cœurs et dans les cœurs de bien des fidèles. Nous combattons, mais parfois nous

pouvons aussi être troublés par certains événements. Combien de fidèles ou même combien de confrères se demandent « Que devons-nous faire ? »

Eh bien, ce que nous devons faire... La Madone en parle depuis 25 ans à travers don Stefano, elle nous a bien dit ce que nous devons faire.

Ce qu'Elle nous a dit, c'est, en pratique, Son propre Cœur Immaculé, nous n'avons donc rien d'autre à faire que de vivre **UNIQUEMENT** comme Elle nous l'a dit. Il ne peut pas exister pour un prêtre MSM, un religieux ou un fidèle laïc, d'autre manière de vivre et d'affronter les problèmes de ces Derniers Temps que les paroles que la Vierge nous a laissés dans ses messages donnés à don Stefano.

Elle nous a d'abord offert la Consécration à son Cœur Immaculé, puis elle nous a appris comment la vivre :

- Partager avec Elle et avec Jésus les souffrances du moment présent ;
- Vivre dans le nouveau "Chemin de Croix" l'expérience de Saint Jean, soutenu par Marie sous la Croix ;
- La plus grande confiance dans l'œuvre de Dieu, dans cette œuvre du Mouvement Sacerdotal Marial que la Très Sainte Trinité lui a confiée : Il ne s'agit pas d'une dévotion, mais d'une dimension spirituelle et d'une réalité ecclésiale ; bien que cachée, elle veut soutenir l'Église en répandant la grâce qui découle du Cœur Immaculé, selon le désir même de Dieu révélé par la Sainte Vierge à la petite Lucie : « Jésus veut se servir de toi pour me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. [...] » (13 juin 1917). La Madone expliquera longuement tout cela à don Stefano ;
- Vivre dans l'espérance, fruit de la foi soutenue par la consécration au Cœur Immaculé de Marie ;
- Vivre dans la sérénité, qui n'est pas l'insouciance, comme les petits bergers qui, dans leur équilibre – don du Cœur Immaculé – souffraient avec Jésus et la Vierge, mais étaient joyeux dans la perspective du Triomphe du Cœur Immaculé de Marie... Ils

savaient bien que la Vierge aura tout accompli, ils n'avaient qu'à vivre comme Elle l'avait demandé. Ils sont nos références avec don Stefano, qui a tout revécu comme un *exemple et un don* pour nous.

- Vivre, donc, dans le combat, comme cohorte de la Vierge, formée par les petits, qui affronte avec des armes spirituelles la cohorte du malin, formée par les puissants arrogants qui vivent dans la rébellion. Il y a deux cohortes, et à nous, nous est donné de pouvoir lutter activement et consciemment dans celle de la Vierge.
- Le combat avec les armes spirituelles commence lorsque l'on vit, du mieux que l'on peut, la consécration au Cœur Immaculé, et ensuite en priant dans le Cénacle avec Elle, qui a promis d'être présente dans chaque Cénacle que nous faisons dans l'esprit du MSM, et nous pouvons dire que nous nous sommes rendus compte à de nombreuses reprises qu'Elle est *vraiment* présente. Cette prière embrasse toute l'Église, à commencer par le Pape qui, par son rôle de Vicaire du Christ et de "Serviteur des Serviteurs de Dieu", de garant de la foi, est la première cible du travail spirituel du malin et donc notre première cible à protéger spirituellement. La prière que la Vierge nous confie est pour que le Pape puisse être défendu contre toutes les attaques du malin, qu'elles soient intérieures ou extérieures par l'action de certaines personnes, et pour qu'il puisse faire dans l'Église tout ce que le Seigneur a établi pour la faire traverser la 'grande tribulation', pour opérer la 'purification', et qu'elle parvienne ainsi à cette Église entièrement renouvelée dans l'Esprit Saint qui sera l'expression parfaite du triomphe du Cœur Immaculé de Marie.
- La Vierge nous enseigne également que le cénacle et la consécration, bien qu'étant deux choses distinctes, s'interpénètrent, vivent l'une de l'autre : dans les cénacles on apprend à vivre la consécration, et en vivant la consécration on répand les cénacles et on introduit d'autres personnes dans le Cœur Immaculé pour vivre cette même expérience. Cela aussi est l'œuvre de Marie, qui dirige comme un chef son armée qui prie, souffre et offre, soutenue par elle.

- En souffrant et en offrant, dans la prière, la Vierge nous demande de vivre avec amour une autre arme spirituelle de grande puissance : la réparation. La Vierge a dit aux petits bergers le 13 juillet 1917 : « *Sacrifiez-vous pour les pécheurs, et dites plusieurs fois, surtout quand vous faites un sacrifice : O Jésus, c'est pour votre amour, pour la conversion des pécheurs et en réparation des péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie.* » Nous pensons souvent qu'il ne s'agit que de « remédier à une offense reçue par le Cœur Divin ou le Cœur Immaculé », mais il s'agit aussi de « réparer les dommages dans les âmes », c'est une grande œuvre contre la destruction spirituelle de l'ennemi.  
Pensons, par exemple, à la demande des cinq premiers samedis du mois pour réparer les offenses commises contre le Cœur Immaculé de Marie. Don Stefano a très bien expliqué que ces offenses causent d'énormes dommages aux âmes de ceux qui les commettent, au point de nuire à l'Église tout entière.
- Nous en arrivons donc à ces mots si chers à Don Stefano : prier, souffrir, offrir, se taire. Et réparer.

Je m'arrête pour l'instant, je compléterai dans les prochains jours. J'espère avoir donné matière à réflexion sur combien, nous qui sommes appelés dans le Mouvement Sacerdotal Marial, nous sommes au cœur de l'Église, au cœur de l'œuvre que la Vierge fait pour l'Église en ces Derniers Temps.

Elle nous a dit : « *C'est pour ce moment-là, mes Prêtres de prédilection, que Je vous ai appelés un à un de partout dans le monde et que Je vous ai préparés.*

*Le temps n'est plus aux doutes, ni aux incertitudes : voici le temps de la bataille. Que chacun de vous se laisse abriter par Moi en mon Cœur Immaculé.* » (25 avril 1975 – **LB 72**,o-q)